

Ultime saloperie du raté Chevènement, il attaque la loi de 1905 pour les vilains yeux de l'islam

écrit par Christine Tasin | 1 février 2018



On avait failli l'oublier, le dinosaure en train de se momifier à la tête de la sinistre Fondation pour l'islam...

Mais de chute en chute, de trahison en trahison, la bête vit encore et fait ce qu'il faut pour qu'on parle d'elle, fût-ce un tout petit peu, fût-ce pour la vouer aux gémonies. Quitte à définitivement détruire ce qui reste de la loi de 1905.

Chevènement dans les pas de Boubakeur qui, en 2008, voulait un moratoire pour l'islam, 30 années pendant lesquelles on n'appliquerait pas, pour ce dernier, les règles appliquées aux autres religions ! Les cons, ça ose tout. Les salauds aussi.

<https://ripostelaique.com/Encouragement-par-les-propos-de.html>

La demande était restée lettre morte, ils n'avaient pas osé.

Mais, depuis, les attentats et le refus de l'islam par les Français les ont amenés à y revenir, par la petite porte. Avec les bons soins de Chevènement.

D'abord les dénominations :

Ils avaient opposé islam et islamisme, islam des Lumières et islam des terrorisme, islam radicalisé et islam...

Ils n'avaient pas réussi à convaincre les Français qu'il existait deux islam. Et pour cause.

Chevéènement ne s'avoue pas battu, le voici qui invente l'islam intellectuel, à opposer à l'islam salafiste : Notre but est de combattre l'idéologie salafiste, terreau du terrorisme islamiste, en ouvrant des chemins d'élévation intellectuelle, morale, spirituelle et en contribuant notamment à une meilleure connaissance de l'islam et de ce que sont aujourd'hui les musulmans de France. La Fondation s'adresse à tous les Français. Elle n'est pas une autorité religieuse.

Ensuite les formations-manipulations : les Français ne veulent pas d'islam ? On va leur en donner encore plus, on va les former, leur expliquer l'islam, leur en faire bouffer jusqu'à la nausée.

Bref, si les Français ne veulent pas d'islam c'est parce qu'ils ne le connaissant pas, *on va leur proposer des formations sur l'islam, aux frais du contribuable : nous encourageons déjà une formation profane au sein de la Fondation. Des pôles publics d'islamologie sont en train d'être mis en place dans 5 grandes villes universitaires. Nous avons accordé des bourses à 400 étudiants qui préparent des diplômes universitaires « Laïcité Société Religions »*

Enfin, sus à cette odieuse loi de 1905 qui interdit de former et rémunérer les imams, de les salarier, même.

Et si l'islam a l'air de poser des problèmes de compatibilité avec la République et avec nos lois, c'est parce que les imams ne sont pas formés, ne parlent pas français et viennent de l'étranger : *Il y a 2500 lieux de culte musulman en France et 700 imams rémunérés, dont 300 le sont par les Etats d'origine de l'immigration. Il serait bon que les futurs imams et aumôniers aient une formation en théologie comparée, en histoire, en philosophie et en droit qui leur permette de*

restituer le message de l'islam dans toute sa diversité et sa profondeur historique.

Lire en complément ci-dessous les réponses de Chevènement aux questions du Parisien. Il mériterait d'être pendu haut et court.

Mais concrètement alors, comment avancer sur cette organisation de l'Islam ? La loi de 1905 doit-elle être modifiée ?

Je regrette que l'Islam se soit installé en France seulement après la loi de 1905. Parce que toutes les religions ont bénéficié d'un coup de pouce initial, de la part de l'Etat. Pour l'islam il faudrait qu'une négociation s'engage entre les autorités musulmanes et l'Etat pour que certaines mesures puissent être prises, auxquelles on n'a peut-être pas pensé jusqu'à présent.

Par exemple ?

On a évoqué le sujet crucial de la formation des imams : à la faveur des dispositions qui s'appliquent en Alsace-Moselle, ne serait-il pas possible de créer une faculté de théologie musulmane à Strasbourg ?

Avec de l'argent public ?

Les universités fonctionnent avec l'argent public. Il y a une faculté de théologie catholique, une autre protestante. Le principe de séparation posé par la loi de 1905 ne doit pas être interprété de manière telle qu'il devienne un obstacle à l'organisation d'un culte musulman conforme aux principes républicains.

Peut-on y remédier ?

C'est une question que la République doit être capable de poser sereinement. **Ne peut-on pas donner un petit coup de pouce, par voie négociée, qui permette une meilleure organisation du culte musulman ? La République laïque n'est pas un régime de faiblesse. Elle doit se donner les moyens de faire respecter les principes républicains sans reculer devant le pragmatisme dont ont su faire preuve en leur temps les pères de la loi de 1905.**

<http://m.leparisien.fr/politique/jean-pierre-chevenement-l-etat-doit-donner-un-coup->

Une seule chose est sûre dans ce gloubi-boulga qui essaie de défendre l'indéfendable. **Pour Chevènement, l'islam est une religion comme les autres, méritant un traitement de faveur** parce qu'il n'a pas bénéficié des compensations obtenues par les catholiques et protestants en 1905. Il oublie juste de dire, entre autres, que si la loi de 1905 a gravé dans le marbre l'entretien des églises c'est parce qu'elle en est devenue propriétaire et qu'à ce titre elle a un droit de regard sur ce qui s'y dit, sur ce qui s'y fait.

Pour l'incapable Chevènement, enfumeur de première, l'islam serait une philosophie, un art de vie... On se demande bien pourquoi les musulmans, depuis 1400 ans, n'ont pas fait naître des Socrate, des Pascal, des Newton, des Lavoisier, des Pasteur... On se demande bien pourquoi il n'y a pas une seule Marie Curie dans les 57 pays musulmans de la planète, parmi le milliard de musulmans qu'elle contient. On se demande bien pourquoi leurs habitants se sauvent de tous les pays musulmans...

Bref, l'incapable Chevènement fait avec l'islam ce qu'il a fait à propos du burkini : le burkini *«vise à définir une place de la femme dans la société qui est nettement distincte, subordonnée à celle des hommes. Et je pense que l'on peut le tolérer, il est licite mais en même temps, on peut ne pas l'approuver ».*

Laisser faire, aider à faire, en silence, même si on n'est pas d'accord...

Surtout, je ne comprends pas ce que fiche encore Chevènement en France, que ne s'est-il converti, que n'est-il allé finir sa vie en terre d'islam afin de bénéficier de sa grandeur, de sa morale, de son art de vivre ?

